



Communiqué de presse

Date 23 septembre 2025

Commerce extérieur suisse

Commerce extérieur par mode de transport : trafic routier largement en tête

Sur les 30 dernières années, le volume des échanges transfrontaliers de la Suisse – soit la quantité cumulée des importations et des exportations – a gonflé d'un tiers. La plus forte croissance a émané du trafic routier. Celui-ci achemine de nos jours beaucoup plus de marchandises à travers la frontière qu'au milieu des années 1990, alors que le rail, le trafic par eau et le pipeline accusent globalement un repli.

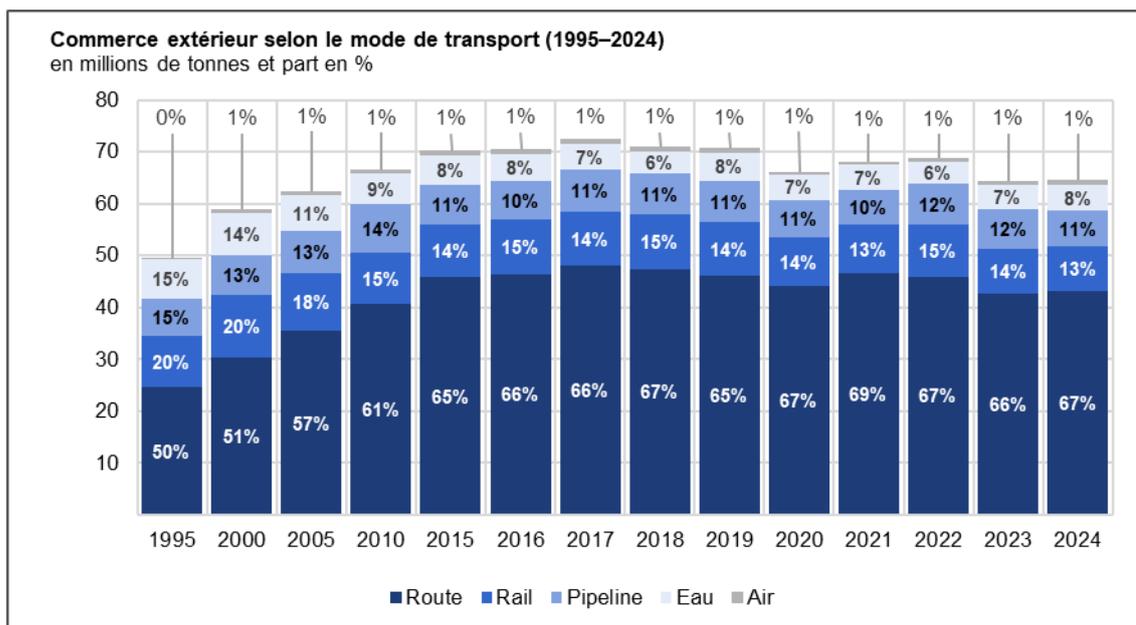
Pour la statistique du commerce extérieur, en plus de la quantité et de la valeur des marchandises importées et exportées, d'autres informations telles que le mode de transport utilisé lors du passage de la frontière sont recensées¹. Cet élément permet ainsi d'analyser² la part de chaque mode de transport ainsi que son évolution sur le long terme. En 1995, environ 49 millions de tonnes de marchandises ont traversé la frontière helvétique à l'entrée et la sortie. Ce volume a continuellement progressé jusqu'en 2017, s'élevant à quasi 73 millions de tonnes. Il a par la suite légèrement régressé, pour retomber à environ 64,5 millions de tonnes en 2024.

Le fret routier a presque doublé entre 1995 et 2017

L'essor des volumes transportés a principalement découlé du trafic routier. À la fin des années 1990, un peu moins de la moitié des échanges transfrontaliers – en termes de quantité – étaient assurés par la route. Depuis, la part de cette dernière s'est accrue pour s'établir à environ deux tiers, son tonnage ayant quasi doublé entre 1995 et 2017, passant de 25 à 48 millions de tonnes. A l'inverse, les quantités acheminées par pipeline, le rail et le trafic par eau ont régressé. Si le trafic ferroviaire a conservé la seconde place, sa part d'environ un cinquième s'est néanmoins amenuisée depuis l'an 2000. En effet, lors de son pic historique en 1997, le volume transporté s'inscrivait à 12,1 millions de tonnes contre 8,5 millions en 2024, son niveau le plus bas.

¹ Les opérations de transbordements de marchandises avant ou après le passage de la frontière suisse ne sont pas prises en compte. Les statistiques ne reflètent ainsi pas l'itinéraire complet du transport, mais fournissent néanmoins des informations utiles sur le trafic transfrontalier.

² Le rapport annuel sur la statistique du commerce extérieur 2024 fournit des informations complémentaires, notamment sur les différences entre le trafic d'importation et d'exportation ainsi qu'une analyse du commerce extérieur par mode de transport basée sur la valeur.



La baisse s’est révélée encore plus marquée pour le trafic fluvial, dont la part est passée de 15 à 6% entre 1995 et 2022. Néanmoins, au cours des deux dernières années, le volume acheminé par bateau est légèrement reparti à la hausse. Le pipeline a également perdu du terrain au fil des années. Après son un niveau record de 2011 à 10,3 millions de tonnes, il accuse depuis une tendance baissière. Le trafic aérien représente, quant à lui, une part marginale en termes de volume. Malgré une hausse constante au fil des années, celui-ci représente toujours moins de 2% des volumes échangés.

Contact : Service Médias OFDF
+41 58 462 67 43
medien@bazg.admin.ch

L’ensemble des chiffres du commerce extérieur est disponible sur www.swiss-impex.admin.ch.